

L'(im)mobilité quotidienne des femmes et des hommes

L'analyse de la mobilité quotidienne de la population de 9 500 communes françaises révèle des différences dans les pratiques spatiales entre les personnes résidant ou non en quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), mais ces différences s'avèrent moins marquées que celles qui existent entre les femmes et les hommes.

LE TEMPS PASSÉ AU DOMICILE ET EN DEHORS : UNE QUESTION DE GENRE PLUTÔT QUE DE QUARTIER

Au cours d'une journée de semaine, le temps passé au domicile est plus élevé pour les habitants des QPV que pour les habitants hors QPV (écart moyen de 48 min - [figure 1a](#)). Cet écart est moins important que celui observé entre l'ensemble des femmes et des hommes (environ 1h20). L'écart est le plus grand (2h16) entre les femmes résidant en QPV et les hommes ne résidant pas en QPV ; il ne diminue que légèrement (1h41) lorsqu'on restreint l'analyse à la seule population active. En ce qui concerne le temps passé sur le lieu de travail, les différences au sein de la population active sont également notables : les hommes qui ne résident pas en QPV y passent en moyenne le plus de temps (6h47) et les femmes en QPV le moins de temps (5h20). Cet écart est sans doute lié à la part plus importante du travail à temps partiel et à domicile parmi cette catégorie de population^{1,2}.

Alors que ce sont les femmes résidant en QPV qui passent le plus de temps à leur domicile, ce sont les hommes résidant hors QPV qui passent le plus de temps en dehors de leur secteur³ de résidence ([figure 1b](#)). Le temps passé dans le secteur de résidence (mais hors du domicile) est quant à lui similaire selon les différents sous-groupes (environ 1h15). Une disparité accrue selon le genre apparaît toutefois quand on s'intéresse aux seules populations actives, et a fortiori quand on réduit l'analyse aux habitants des QPV : les femmes actives résidant en QPV passent nettement plus de temps dans leur secteur de résidence que les hommes actifs résidant en QPV (1h39 vs 1h11). Cette analyse illustre le fait que les lieux d'activités (notamment professionnels⁴) sont plus proches du domicile pour les personnes résidant en QPV et les femmes.

UNE OCCUPATION GENRÉE DES ESPACES AU QUOTIDIEN

Au cours des 24 heures de la journée, la majorité des sorties du domicile a lieu entre 6h et 8h le matin et les retours, moins synchrones, s'échelonnent de 16h à 20h ([figure 2a](#)). A 10h, 47 % des habitants des QPV sont hors de leur domicile (12 % dans leur secteur de résidence et 35 % en dehors), un chiffre nettement moins élevé que pour les habitants des autres quartiers qui, à la même heure, sont 58 % à être hors de leur domicile (13 % d'entre eux sont présents dans leur secteur de résidence et 42 % hors de leur secteur de résidence). Ces sorties du domicile occasionnent des pratiques genrées aussi bien dans l'espace que dans le temps ([figure 2b](#)). Le domicile est un espace très majoritairement féminin entre 8h et 16h. Les secteurs de résidence sont majoritairement fréquentés par les femmes entre 8h et 19h et par les hommes à partir de 19h et pour le reste de la soirée. Enfin, parmi les personnes présentes hors de leur secteur de résidence, les hommes sont toujours majoritaires quelle que soit l'heure, mais le ratio femmes/hommes est quasiment équilibré entre 15h et 18h. Ces différences de genre dans les pratiques quotidiennes de l'espace sont un peu plus marquées pour les habitants des QPV que pour ceux des autres quartiers.

Cette analyse spatio-temporelle confirme que les responsabilités domestiques demeurent largement dévolues aux femmes et que leurs pratiques quotidiennes sont plus restreintes à la fois dans l'espace et dans le temps. Aux différences de genre s'ajoutent des différences liées au quartier de résidence. Cependant, celles-ci ne rendent qu'imparfaitement compte à elles seules des différenciations dans les rythmes quotidiens des pratiques spatiales.

Les données sur les pratiques de déplacements ayant été collectées avant la période de crise sanitaire de la Covid-19, il conviendrait de renouveler l'analyse pour considérer les restrictions des pratiques quotidiennes aussi bien dans le temps que dans l'espace qui ont été introduites à partir de mars 2020 et de voir comment l'occupation genrée des espaces domestiques et extérieurs s'en trouve modifiée.

1. ONPV-ANCT (2021). La situation des femmes résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sur le marché du travail. www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/kiosque/2021-egalite-06b-la-situation-des-femmes-residant-en-quartiers-prioritaires-de-la-politique.

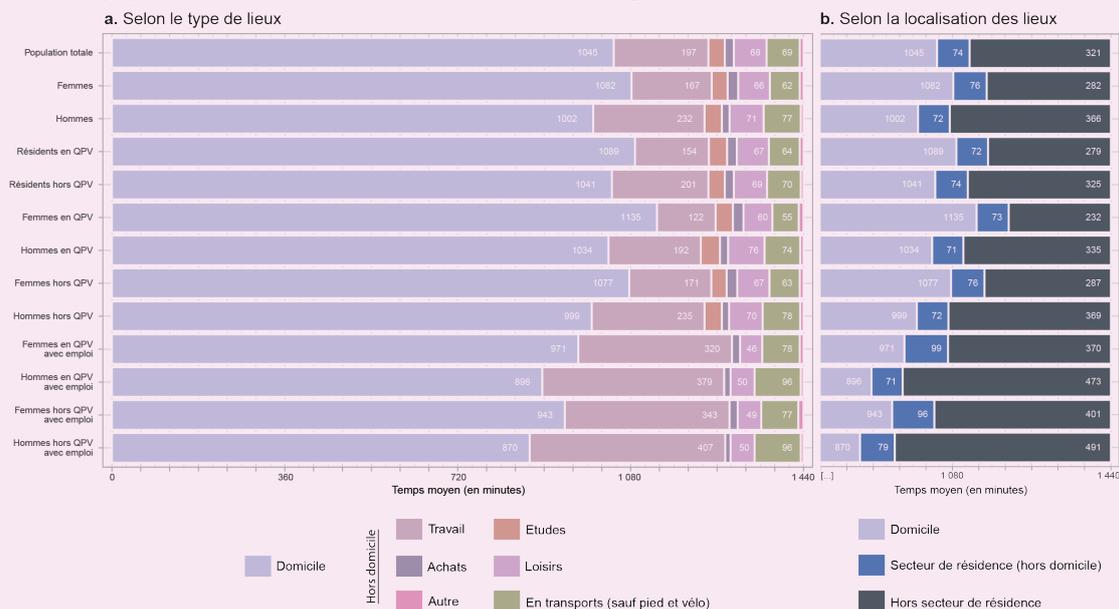
2. Avis du Conseil national des villes (CNV). Mères isolées en QPV, monoparentalité et employeurs publics et privés : le défi de la conciliation des temps. Octobre 2019. https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2020-05/2019_8.10_2019_avis_meres_isolees_en_qpv.pdf.

3. Les secteurs correspondent à l'unité spatiale minimale pour la diffusion des analyses des données des enquêtes ménages déplacement. Dans les villes centres, les secteurs sont de grands quartiers (ou des arrondissements). En dehors, ils correspondent à une commune ou à un groupe de communes.

4. ONPV-ANCT (2021). Travailler à côté de chez soi : un déterminant méconnu de l'emploi des femmes. <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/kiosque/2021-egalite-09-travailler-cote-de-chez-soi-un-determinant-meconnu-de-lemploi-des-femmes>.

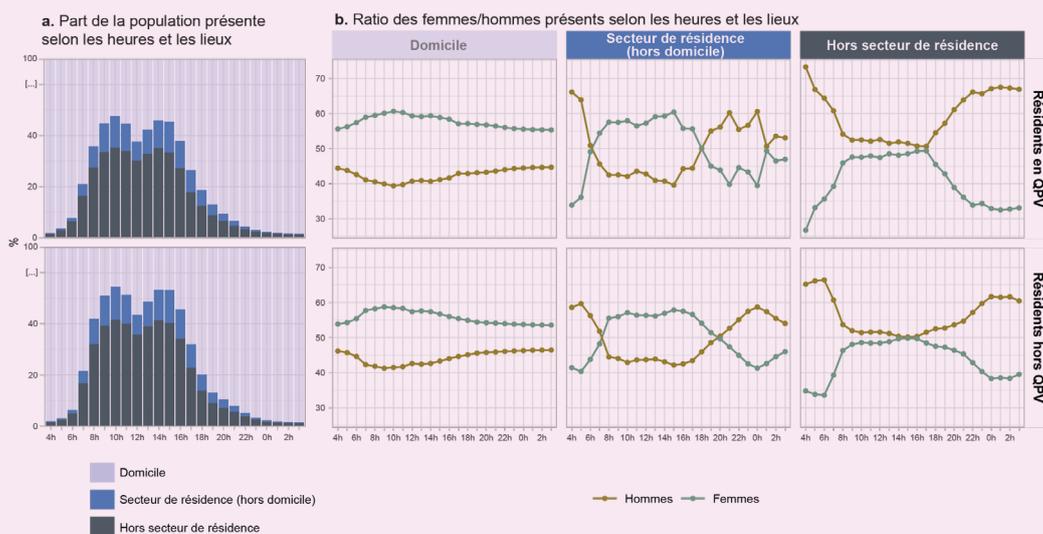
Graphique 1

Temps passé dans les différents lieux d'activité (au cours d'une journée de semaine)



Graphique 2

Rythmes quotidiens des pratiques spatiales des résidents en QPV et hors QPV



Source : données issues du Mobiliscope [v4.0], un outil libre de géovisualisation de la ville à toute heure (<https://mobiliscope.cnrs.fr>), à partir des données initiales produites par le Cerema et DRIEA-STIF-OMNIL.

Champ : échantillon de 357 589 participants de 15 ans et plus issu des 41 enquêtes ménages déplacements d'Alençon (2018), Amiens (2010), Angers (2012), Annemasse (2016), Besançon (2018), Béziers (2014), Bordeaux (2009), Brest (2018), Caen (2011), Carcassonne (2015), Cherbourg (2016), Clermont-Ferrand (2012), Creil (2017), Dijon (2016), Douai (2012), Dunkerque (2015), Grenoble (2010), La Réunion (2016), La Rochelle (2011), Le Havre (2018), Lille (2016), Lyon (2015), Marseille (2009), Martinique (2014), Metz (2017), Montpellier (2014), Nancy (2013), Nantes (2015), Nice (2009), Nîmes (2015), Poitiers (2018), Rennes (2018), Rouen (2017), St-Brieuc (2012), St-Etienne (2010), Strasbourg (2009), Thionville (2012), Toulouse (2013), Tours (2019), Valence (2014), Valenciennes (2019) et de l'Enquête Globale Transport (2010) d'Île-de-France.

Traitements : CNRS-Mobiliscope (A. Douet et J. Vallée).

Note de lecture Graphique 1 : au cours d'une journée de semaine, les femmes résidant en QPV passent en moyenne 1135 minutes à leur domicile et 122 minutes sur leur lieu de travail. Elles passent en moyenne 73 minutes dans leur secteur de résidence (hors domicile) et 232 minutes hors de leur secteur de résidence.

Note de lecture Graphique 2 : à 10h du matin, 12 % des résidents des QPV sont présents dans leur secteur de résidence (hors domicile). Parmi eux, 58 % sont des femmes et 42 % des hommes.

Précision Graphique 2 : sont définis comme résidents QPV les 27 139 participants pour lesquels la « zone fine » de résidence contient une majorité (> 56 %) d'habitants en QPV d'après des données du recensement de 2013.